

LE PROJET

AGAMI*

DU

LOW-TECH LAB

embarquement pour un an d'étude terrain des modèles d'organisation, de diffusion et d'impact de l'innovation low-tech¹ africaine.

Tandis que le système dans lequel nous vivons atteint la plupart de ses limites, de nouveaux rapports à la technologie, au vivant et à l'autre émergent de la société civile. Ils nous rappellent que : **le progrès** ou **le développement** n'ont de sens qu'**au service de tous, dans le respect du vivant et des générations futures**.

Sur le continent africain notamment, qui concentre déjà les grandes crises de ce siècle, des initiatives se démarquent : sous contraintes, elles **s'organisent de façon efficace, locale, et sobre**, permettent aux populations de répondre plus durablement et de façon plus autonome à leurs besoins, **et expérimentent un mieux vivre ensemble**.

Concrètement elles diffusent des savoirs et techniques simples et utiles, misent sur les ressources locales, diminuent leur impact écologique, créent du travail, de la richesse, du lien social, et ainsi **projettent les valeurs de la low-tech¹ à une échelle sociétale**.

Elles constituent aux yeux du **Low-tech Lab** un panel d'exemples variés à adapter, répliquer pour contribuer à une réorganisation de nos sociétés et à un futur désirable. Avant de se lancer dans des expérimentations collectives et socio-économiques d'ampleur, il est temps d'aller à leur rencontre pour apprendre et s'inspirer auprès d'elles !

1. Été 2020

après presque 2 ans de préparation, départ de Quentin Mateus et son équipe pour Madagascar. Objectifs : finir de mettre sur roues le véhicule du constructeur solidaire Karenjy² qui constituera la base de recherche itinérante du projet Agami*.

2. Automne 2020

départ pour le continent et au moins 1 an d'enquête au sein des différentes sous-régions d'Afrique ; 23 pays traversés et une douzaine d'escapes longues aux protocoles d'étude techniques, anthropologiques et socio-économiques.

3. Fin 2021

de retour en France, capitalisation, analyse et valorisation des résultats de terrain, en coopération avec les initiatives, les partenaires du projet ainsi que divers experts en humanités. Publication des livrables prévue pour 2022.

pour réaliser une veille terrain des modèles d'organisation qui contribuent à la diffusion et à l'impact de technologies simples, utiles et durables,

pour enquêter, comprendre et documenter les spécificités de ces sociétés qui donnent à voir un « monde » *low-tech* possible, soutenable et souhaitable,

pour faire rayonner ces exemples auprès de la société civile et faciliter leur dissémination, leur adaptation à d'autres contextes, aux Nords comme aux Suds.

UNE APPROCHE SPÉCIFIQUE

La *low-tech*¹, **innovation utile, durable et accessible**, apparaît comme une réponse concrète aux enjeux sociaux et écologiques du XXIème siècle. En permettant à chacun de **vivre mieux avec moins**, elle lutte contre la surconsommation et la pollution, permet d'endiguer le creusement des inégalités ou encore le changement climatique. Elle porte la promesse d'**une société conviviale et résiliente**, apaisée.

Pourtant, la technique en tant que telle ne représente qu'une partie de la solution. Si ces basses technologies représentent aujourd'hui un formidable levier de changement, c'est aussi dans leur **dimension systémique** : par les questions qu'elles posent et les imaginaires alternatifs qu'elles apportent.

Comment tenter alors de répondre **aux défis de l'anthropocène** ? Probablement en renouant avec une certaine simplicité, sobriété, ou un certain bon sens, mais aussi en (re)trouvant des modèles infiniment plus complexes, subtiles et pluriels, autrement dit plus humains, que le modèle actuel. C'est l'ambition du projet Agami que d'**étudier la low-tech avec un regard de sciences humaines** pour mieux appréhender cette dimension.

La méthodologie qui s'impose dans cette démarche est **l'enquête de terrain**, auprès de celles et ceux pour qui ces low-technologies font déjà (ou encore ?) sens et monde. Une fois ces initiatives identifiées, nous tenterons à chaque rencontre de les analyser et de les comprendre en profondeur par une **observation participante** engagée et sur un temps suffisamment long : 3 semaines.

Nous nous attacherons à documenter le plus fidèlement possible les spécificités de leurs parcours, de leurs modèles économiques et d'organisation, ou leurs liens avec un milieu naturel, un contexte socio-culturel et un tissu économique pré-existant, au travers de **courtes monographies** et d'articles.

Chacune de ces escales sera également l'occasion de **donner à voir et à entendre ces histoires inspirantes** au travers de plusieurs contenus audiovisuels : vidéo, photo-reportage, podcast, et supports pédagogiques.

PAR LA SUITE

Nous prévoyons de travailler, avec les initiatives, les partenaires du projet et l'aide de divers experts locaux et internationaux (ethnobotanistes, anthropologues de la technique, sociologues, économistes des communs, philosophes, etc.), à la co-construction et la valorisation des livrables. À terme les outils visés par le Low-tech Lab¹ ont *a priori* plusieurs objectifs :

- pour nous-mêmes et pour les acteurs de la société civile impliqués : **démontrer la pertinence** de leur approche, **participer à déconstruire** nos propres catégories, **renforcer** nos convictions, alimenter notre vision, nourrir la philosophie low-tech et **engager un discours** — quand cela est possible un dialogue — social, économique et politique.

- auprès de la communauté élargie du Low-tech Lab (ingénieur.es, makers, entrepreneur.es, chercheur.es, collectivités, grands groupes, agences publiques, institutions, centres de formation, enseignant.es) : **inspirer les individus et les entités**, leur **apporter des outils** pour changer, éventuellement les **accompagner**, et in fine **catalyser** l'impact sociétal de la low-tech¹.

LISTE DES INITIATIVES

- **à Madagascar** : la *mobilité low-tech*
 - approche systémique et objets de mobilité ;
 - urbanisme et réorganisation des services essentiels ;
 - biogaz véhicule à partir de déchets de la ville ;
- **en Afrique de l'Est et australe** : les *énergies low-tech*
 - réinsertion et biocharbon en carton et papier ;
 - réseaux de collecte et recyclage, production de biodiesel et de savon par cracking d'huiles usagers ;
 - modèles de financement éthiques et production de carburant par pyrolyse des déchets plastiques ;
- **en Afrique équatoriale** : les *matériaux low-tech*
 - valorisation de déchets agricoles (fibres et tiges de cotonier, coco, bananier) en matériaux de fabrication ;
 - open source et machines à taille humaine de recyclage du plastique et des déchets en général ;
 - transmission de connaissances, habitat et matériaux de construction locaux ;
 - permaculture et matériaux vivants, biodégradables ;
- **en Afrique de l'Ouest** : la *santé low-tech*
 - revalorisation des savoirs traditionnels, culture et transformation de plantes médicinales,
 - hygiène de vie, nutrition, santé et bonheur,
 - réorganisation de l'hôpital, pratiques et valorisation du facteur humain
 - maréchage agro-écologique et culture d'Artemisia
- **en Afrique du Nord et au Portugal** : la communication, l'information et le divertissement, autrement dit le *numérique low-tech* et l'*éducation low-tech*
 - fablabs et fabrication d'équipements à partir de composants électroniques recyclés ;
 - micro-réseaux et relais basse fréquence d'information ;
 - rôle du design, approche low-tech et usages du web ;
 - part de la culture, des arts vivants, de synchronicités sociales, rapport entre oral et écrit, etc. ;
 - éducation alternative, éducation populaire et liberté.

EN CHIFFRES

Budget total 2020-2022 : 370 k€ dont déjà 74 k€ apportés par les partenaires actuels du projet, restent :

pour le véhicule : 33 k€ de fabrication, préparation et expérimentation à bord.

pour l'expédition : 20 k€ par escale pour au maximum 12 escales.

pour les livrables : 23 k€ de coordination, co-production sur les 6 mois après l'expédition.

¹agami signifie « à venir » ou « demain » en langue Bengali.

¹plus d'infos sur le **Low-tech Lab** et la *low-tech* dans le document joint et sur lowtechlab.org

²plus d'infos sur la marque malgache **Karenjy** de l'entreprise à but socio-économique **Le Relais** sur www.lerelais.mg